

Mr. l'Abbé Allemand-Montmartin nommé à l'Evêché de Grenoble.

niere, est une nouvelle preuve que S. M. n'a en vûë, que de donner à l'Eglise de saints Ministres, & de procurer à son peuple une bonne & sainte instruction. Il s'agissoit de remplir le siege de Grenoble, un des plus anciens & des plus considerables du Royaume; & de donner un Successeur à un Prelat dont la reputation étoit fort grande & le merite generalement reconnu. Tout le monde avoit les yeux ouverts sur le choix que le Roi alloit faire, pour remplir cette Place importante, & il falloit sur cela répondre plainement, (si cette expression peut être permise,) à l'attente & à l'esperance des peuples. C'est aussi ce que S. M. a fait en nommant à cet Evêché Messire Enemond Allemand-de-Montmartin, Docteur de Sobonne, grand Chantre & grand Vicaire de l'Eglise de Vienne, & qui joint à la pureté de sa doctrine, une conduite simple & irréprochable avec une grande égalité dans les mœurs.

Ce nouveau Prelat étoit déjà fort aguerri aux travaux de l'Episcopat, ayant travaillé plusieurs années sous les ordres de Monsieur de Montmorin Archevêque de Vienne. Le succès avec lequel il a exercé le Ministère Evangelique dans ce Diocèse, & le fruit qu'il a fait dans les Missions où ce grand Prelat l'a employé, justifient parfaitement le choix du Roi en cette occasion. D'ailleurs le zèle qu'il a toujours témoigné pour la saine doctrine, & la chaleur avec laquelle il l'a défendue, comme Membre de la premiere faculté de l'Europe, ont été un puissant motif pour déterminer Sa Majesté en sa faveur. Ce Prince est persuadé, & l'experience de ce qui s'est passé

sous